

# Note de candidature et de projet

## Embellir Paris

### Songes à Ménilmontant

### Place Jean Ferrat, Boulevard de Ménilmontant, Paris 11

Le Groupe Artistique Les Pas Perdus  
Nicolas Barthélemy, Guy-André Lagesse, Jérôme Rigaut

### Un proposition artistique collaborative: conception et fabrication in-situ d'une installation urbaine...

#### Motivations

Paris est déjà d'une grande beauté et les personnes qui y vivent, portent en eux cette fierté. Embellir un appartement, une rue, une ville relève d'une attention à son environnement vécu, à un paysage avec un usage vivant.

Cette action suppose que celui ou celle qui a cette tâche le fasse avec un soin particulier. Dans la riche expérience du groupe artistique, le fait d'avoir choisi d'implanter des œuvres dans des quartiers divers et souvent hors des circuits touristiques habituels, nous permet de penser qu'il y a là, la possibilité avec les habitants de révéler une « ville » par la relation intime et ordinaire entretenu avec l'urbain.

A travers ce projet nous souhaitons poursuivre une démarche collective de plasticiens travaillant ensemble depuis 15 ans avec des usagers des lieux où nous œuvrons. C'est également l'opportunité de travailler pour la troisième reprise à Paris en immersion, en « résidence », comme pour nos projets Mari-Mira l'esprit cabanon, canal de l'Ourq, 20ème arr, 1999 et la Zone d'anniversaire concerté, Jardin Villemin, 11ème arr, 2004.

#### Perception du site choisi

La place Jean Ferrat nous inspire par sa vivacité, sa vie de quartier populaire, avec ses commerces, ces lieux de restauration et d'échanges au grand air. Elle est au cœur d'un quartier cosmopolite à dimension humaine, un brassage gigantesque au flux constant. A Ménilmontant, c'est aussi son histoire culturelle et artistique, ses vedettes de la chanson, du music-hall et du théâtre qui est en jeu.

La place est tout en longueur avec une répartition d'édicules de part et d'autre. Le boulevard Ménilmontant longe la face Est de la place et se termine par un feu de stop. De là part la rue Ménilmontant qui en effet monte vers les hauteurs. Tout au long de la journée au feu-stop des centaines de voitures sont momentanées à l'arrêt. Sur la place, des milliers de personnes empruntent le métro, certaines prennent le temps et passent par le marchand de journaux, d'autres accèdent aux vespasiennes, enfin les bancs invitent la population à prendre le temps. Tous ces éléments nous confortent dans l'idée qu'une vie intense s'organise sur et autour de ce lieu.

Le volume, sa longueur, ses dimensions confèrent à cette place à la fois de « l'air », mais aussi de l'intimité. Alors nous faisons la proposition d'une œuvre qui se visite en marchant, mais qui se voit dans un rapport à l'intimité et qui joue des jeux d'échelle.

## **Intention**

Embellir Paris c'est encenser le vivant et stimuler l'imaginaire que suscitent les lieux et les espaces habités.

Nous avons eu envie d'imaginer avec des personnes de toute provenance, fréquentant et habitant le quartier de Ménilmontant, des manières d'y vivre l'art au quotidien et de révéler les espaces, les architectures et les lieux à travers l'imaginaire et les songes qu'ils suscitent, là maintenant dans le temps présent.

Ménilmontant, le premier né, le plus populaire, le grand réputé des « villages » Parisiens, est sans cesse en train de s'inventer. Les espaces publics et les lieux de retrouvailles sont totalement investis par la population. Les immeubles fourmillent d'habitants, de familles, et la nuit et le week-end les gens sont encore là. Comme toutes les zones urbaines en mouvement et en flux, les lieux sont propices aux projections et aux hypothèses. Les espaces sont là, les vides, les pleins, la foule... Ici, la population est plus composée d'habitants que de passants. On fréquente le marché et les rues environnantes pour travailler, rentrer chez soi, retrouver les amis, manger dans sa cantine kabyle préférée, aussi pour flâner ou encore aller au cimetière du Père Lachaise. Dans ce quartier, on rencontre aussi des gens en pause déjeuner ou cigarette. Ils prennent un temps pour souffler, se recharger, l'instant d'un rien, du rien... C'est là que la poésie survient, sous la forme d'un songe. Songer n'est pas rêver. Le songeur est éveillé. L'espace d'un instant, furtivement, le songe surgit sans crier gare. Il vient de loin, de l'imaginaire, de l'inconscient, réveillés, chatouillés par un élément du paysage, un détail, un micro-événement, imperceptible par les autres. Presque aussitôt la raison reprend ses droits et ramène le songeur sur le « droit chemin » et le fil de son activité. Et si, au lieu de négliger ces songes, on les partageait, on les laissait s'épanouir et prendre forme ? Nous nous proposons d'honorer les songes de Ménilmontant, de les recueillir puis de les matérialiser, en collaboration avec les songeurs.

## **Le dispositif et présentation détaillée**

Une série de 24 oeuvres graphiques/photomontages de grand format composent une haie de colonnes d'affichage.

Coréalisées par Les Pas Perdus et 30 occasionnels de l'art, habitants rencontrés dans le quartier, des oeuvres graphiques - grandeur nature - révèlent la poésie des lieux et architectures environnantes. Synthèse imaginaire de Ménilmontant, transformant le paysage urbain en songe, l'installation forme une haie colorée et volubile composée de 6 colonnes chapeautées d'un agencement de chaises et de tables.

Comme les travaux des urbanistes qui inventent la ville de demain, ces oeuvres une fois réunies, font se côtoyer ce qui semble à priori dépareillé.

## **Le studio Volant, laboratoire d'un "audit songial"**

La rencontre avec les habitants est rendu possible grâce à une interface déployé en amont de l'installation de l'oeuvre.

Les Pas Perdus installent leur « studio volant » dans divers lieux stratégiques du quartier : la sortie du métro, les bars, les restaurants, les hôtels... Un moyen d'aller à la rencontre des songeurs de Ménilmontant, autrement dit des passants, employés des bureaux, instituteurs, nouveaux venus, bibliothécaires, barmans, personnels d'entretien, médiateurs, flâneurs, artistes, visiteurs, urbanistes, électriciens... Ce cube ouvert aux quatre vents et équipé d'un fond vert est le laboratoire de cet « audit songial » et l'atelier de transformation des songes en oeuvres. On y partage les songes, on les nomme, les raconte, avant de leur donner vie - en images et en mots. « Pour faire d'un songe une belle affiche », comme le promet l'enseigne du studio, les artistes mettent à la disposition des songeurs toute leur technicité et leur fantaisie. Ils réunissent les conditions d'une collaboration artistique : des rendez-vous échelonnés dans le temps, pour trouver la forme la plus appropriée à l'expression

de chaque songe, choisir le décor et mettre au point la mise en scène, trier les images réalisées et/ou empruntées, puis procéder aux assemblages et photomontages.

Fruits de la collaboration entre un « songeur » et les trois artistes, ces œuvres graphiques sont ensuite imprimées sur bâche puis posées par couple sur les colonnes type Morris. Renouvelées une fois après un an d'exposition, elles composent une installation plastique plantée sur la place Jean Ferrat parmi les arbres.

Les colonnes se suivent et l'on tourne autour afin de voir l'ensemble.

Elles peuvent être vues en traversant la place, en rentrant dans le métro comme à l'arrêt dans une voiture au feu rouge.

Les Pas Perdus créent un jeu entre pensée, espace, point de vue, lumière, déplacement, déambulation... et invitent le visiteur, selon l'expression de Jacques Rancière, à une « redistribution du sensible ». S'identifiant à l'occasionnel de l'art qui ne cherche pas à devenir artiste et qui pourtant exprime ici son audace et son extravagance, le visiteur, prend lui aussi une place active dans la vision de la ville...